

LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2025 ET PERSPECTIVES 2026

Février 2026

En 2025, avec une croissance du PIB de 0,9 %, l'économie française a une nouvelle fois démontré sa capacité de résilience dans un contexte marqué par les incertitudes politiques nationales et les tensions géopolitiques internationales. Dans cet environnement perturbé, l'Occitanie s'est distinguée par une dynamique plus favorable que la moyenne nationale. Soutenue par la solide performance de la filière aéronautique, la région a affiché une croissance positive dans l'industrie et les services marchands. Dans le même temps, le secteur du BTP a accusé un léger recul d'activité.

Pour 2026, la croissance nationale devrait se raffermir. En région, l'activité accélérerait plus nettement, même si l'impact sur l'emploi resterait modéré, notamment dans l'industrie, en raison notamment d'un moindre recours à l'intérim.

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR CONSTRUCTION (BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS)	11
MÉTHODOLOGIE	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Malgré une succession de chocs depuis le début de la décennie (crise covid, guerre russe en Ukraine, crise inflationniste, guerre commerciale), l'économie mondiale continue de résister en 2025 et l'inflation continue de refluer même si son retour vers sa cible est plus lent que prévu aux Etats-Unis. Ainsi selon le FMI ([WEO de janvier 2026](#)), le PIB mondial augmenterait de 3,3 % en 2025. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 1,4 % en 2025, après une hausse de 0,9 % en 2024.

En France, sur l'ensemble de l'année 2025, la croissance du PIB s'établit à 0,9 % d'après la première estimation des comptes nationaux trimestriels de l'INSEE. Cela confirme le diagnostic selon lequel l'économie française parvient à résister dans un contexte de haut niveau de déficit public et d'incertitudes politiques en France et dans le monde. Comme en 2024, la résilience de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services notamment dans l'information communication, les services aux entreprises et les services financiers. La valeur ajoutée de l'industrie manufacturière connaît une légère hausse en 2025, portée par le fort dynamisme des matériels de transports en particulier l'aéronautique, rebondissant après une forte baisse en 2024. La crise du secteur de la construction s'est poursuivie en 2025 alors que certains signes de reprises apparaissent à partir du deuxième semestre.

Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2025, l'activité se raffermirait pour atteindre 1,0 % en 2026 et 2027, et 1,1 % en 2028, soutenue par le redressement de la consommation des ménages et l'investissement privé.

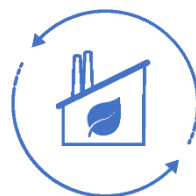
En 2026, la consommation des ménages (+ 0,8 %) progresserait à un rythme plus soutenu qu'en 2025, portée par la croissance de la masse salariale réelle, qui resterait résiliente malgré un marché du travail moins propice. L'investissement des entreprises se redresserait en moyenne annuelle, après avoir été pénalisé par l'incertitude en 2025. Par ailleurs, l'investissement des ménages remonterait graduellement en 2026 après une croissance légèrement positive en 2025.

La situation sur le marché du travail a été particulièrement dynamique depuis la fin de la pandémie. En 2025, le marché du travail est entré dans une phase transitoire de ralentissement. L'emploi total continuerait de progresser très modérément jusqu'à fin 2026, avant de réaccélérer. Enfin, le taux de chômage atteindrait 7,6 % en moyenne annuelle en 2025 puis augmenterait légèrement à 7,8 % en 2026, avant de repartir à la baisse pour s'établir à 7,4 % en 2028.

L'inflation resterait inférieure à 2 % sur l'horizon de prévision. Après 2,3 % en 2024, l'inflation totale (IPCH) en moyenne annuelle atteindrait un point bas en 2025 à 0,9 %, lié au recul marqué des prix de l'énergie consécutif à la baisse des tarifs réglementés de l'électricité et du prix du pétrole. Elle remonterait ensuite pour atteindre 1,3 % en 2027, puis 1,8 % en 2028. L'inflation hors énergie et alimentation, principalement liée à l'inflation dans les services, resterait à peu près stable sur l'horizon de projection (autour de 1,6-1,7 %).

Dans un contexte de net reflux de l'inflation, l'Eurosystème a poursuivi sa phase d'assouplissement monétaire au cours du premier semestre 2025. Le taux de dépôt est passé de 2,75 % début février à 2,00 % en juin, dernier mois de baisse. Les taux ont donc reculé au total de 2,00 points de pourcentage depuis leur pic atteint en septembre 2023.

Chiffres clefs



Chiffre d'affaires

2025 : +1,5 %
2026 : +6,2 %

Exportations

2025 : +1,9 %
2026 : +7,6 %

Effectifs

2025 : +1,7 %
2026 : +1,3 %



Chiffre d'affaires

2025 : +0,9 %
2026 : +3,4 %

Effectifs

2025 : +2,2 %
2026 : +2,6 %



Production totale

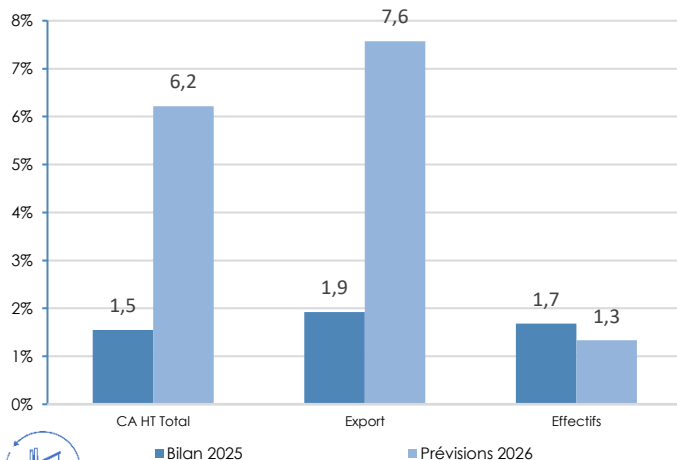
2025 : -0,4 %
2026 : +0,5 %

Effectifs

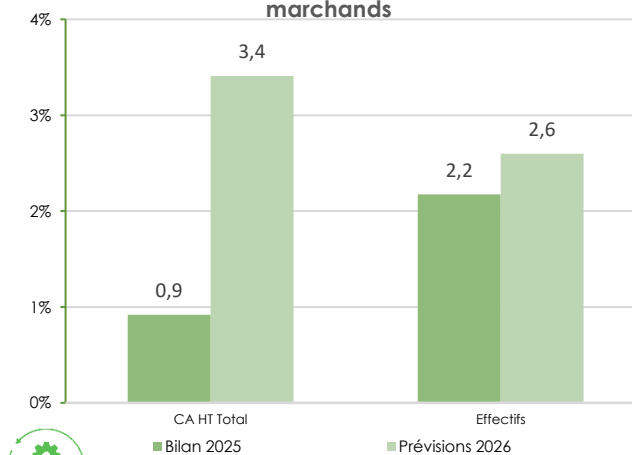
2025 : +0,3 %
2026 : +0,3 %

Situation régionale

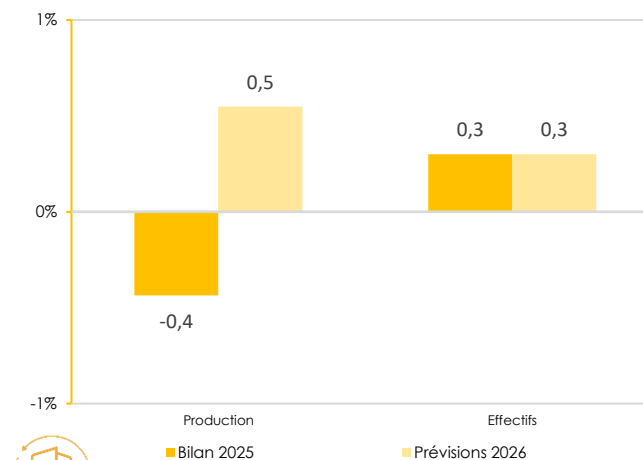
Evolution de l'activité dans l'industrie



Evolution de l'activité dans les services marchands



Evolution de l'activité dans la construction



Source Banque de France

Points Clefs

En Occitanie, **l'industrie** a enregistré en 2025 la progression sectorielle la plus marquée, avec une hausse du chiffre d'affaires de 1,5 %, grâce au dynamisme du secteur aéronautique. Des recrutements ont accompagné à hauteur de 1,7 % la croissance de l'activité. En 2026, si l'aéronautique continuera de soutenir l'expansion industrielle, celle-ci bénéficierait d'une reprise dans tous les secteurs d'activité avec une croissance globale de 6,2 %. Toutefois, l'effet d'entraînement sur l'emploi demeurerait mesuré (+1,3 %) permettant de dégager des gains de productivité.

L'année 2025 s'est révélée positive mais moins dynamique dans **les services marchands**. Si aucun secteur n'a affiché un recul de chiffre d'affaires, les progressions ont été très modérées. Les effectifs ont progressé, principalement grâce aux recrutements dans les activités informatiques et l'ingénierie. En 2026, l'activité augmenterait de 3,4 % grâce à la progression de l'ensemble des branches marchandes. Cette dynamique serait favorable à l'emploi, avec une hausse attendue des effectifs de 2,6 % malgré un moindre recours à l'intérim (-5,5 %).

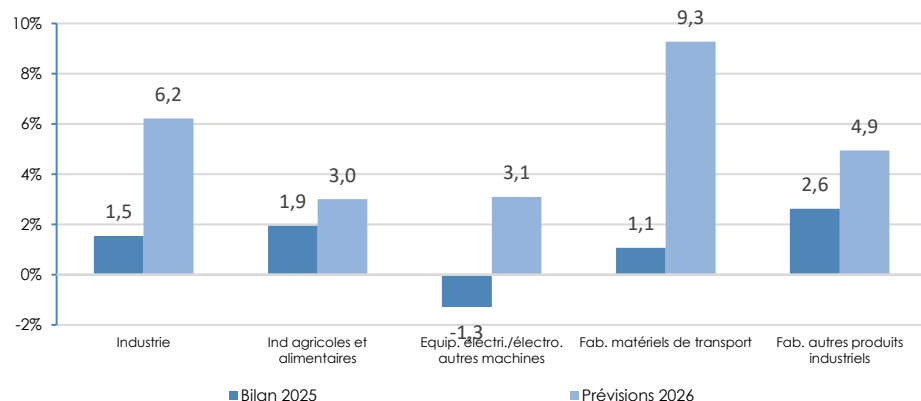
En 2025, la production de **la Construction** (Bâtiment – Travaux Publics) a reculé de 0,4 %, pénalisée par le net retrait du Gros Œuvre (-5,2 %), que la progression du Second Œuvre (+2 %) n'a pu compenser. En 2026, le Gros Œuvre amorcerait toutefois une reprise modérée (+1,7 %) tandis que les Travaux Publics seraient affectés par le cycle électoral (-1,9 %), conduisant à une croissance globale du secteur estimée à 0,5 %. Dans ce contexte, les effectifs demeureraient globalement stables (+0,3 %) mais l'intérim marquerait un repli très sensible.



Synthèse de l'Industrie

Dans un contexte d'incertitudes, l'activité industrielle en 2025 a été résiliente dans toutes ses composantes, à l'exception des équipementiers électriques, de la chimie, de la filière bois et des autres produits minéraux qui ont enregistré un léger recul. Les effectifs ont été légèrement confortés dans les segments en croissance. L'activité progresserait en 2026, portée notamment par la nette progression des matériels de transport. Hormis dans l'agroalimentaire, des recrutements modérés sont envisagés dans toutes les filières.

Évolution du chiffre d'affaires



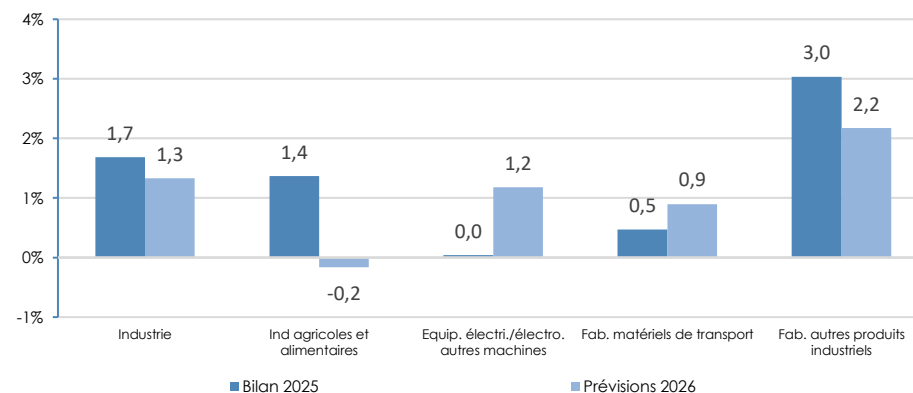
En 2025, la croissance du secteur est restée résiliente dans l'ensemble des filières, à l'exception de celle des équipements électriques et électroniques. Cette dernière a enregistré un repli de son activité, causé par une plus forte concurrence internationale sur les prix. Pour les fabricants de matériels de transport, la hausse de l'aéronautique a contrasté avec les difficultés rencontrées par l'automobile et le spatial. La croissance enregistrée dans la fabrication des autres produits industriels, portée par la métallurgie, masque les baisses constatées dans la chimie, la filière bois et les autres produits minéraux.

En 2026, les industriels anticipent une nette accélération de leur chiffre d'affaires dans l'ensemble des branches, et plus particulièrement dans la fabrication de matériels de transport. Ce secteur afficherait la progression la plus marquée grâce au rebond du spatial et à la forte hausse des prévisions de livraisons d'avions.

Les créations d'emplois ont globalement augmenté en 2025, notamment dans les autres produits industriels (métallurgie en particulier), suivis par l'agroalimentaire et les fabricants de matériels de transport. Les équipementiers électriques et électroniques ont en revanche connu une stagnation de leur personnel.

En 2026, les effectifs progresseraient moins vite que les chiffres d'affaires, les chefs d'entreprise recherchant des gains de productivité.

Évolution des effectifs



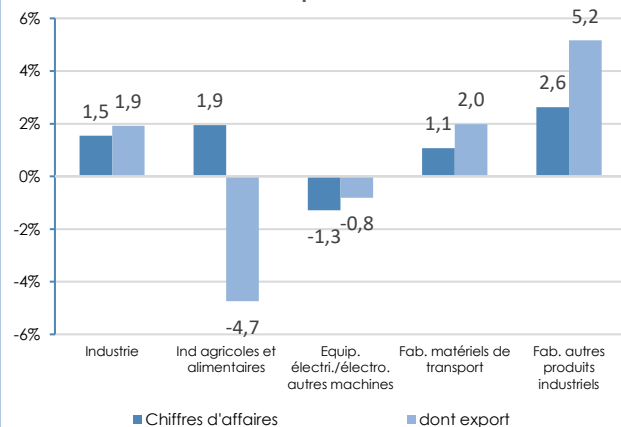
Source Banque de France – INDUSTRIE



12%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Industrie par secteurs



Chiffre d'affaires, dont export

En 2025, l'export a représenté 50 % des ventes. Elles ont été concentrées dans la filière aéronautique, qui a par ailleurs bénéficié d'une exemption de droits de douane américains. Le dynamisme de la filière a profité aux exports de matériels de transport (malgré la baisse du spatial) et autres produits industriels. L'agroalimentaire a enregistré un recul marqué de ses exportations, qui ne pèsent toutefois que 20 % du CA. Seuls les équipementiers électriques ont enregistré un recul de leurs chiffres d'affaires.

Un impact limité des droits de douane américains sur l'export occitan.

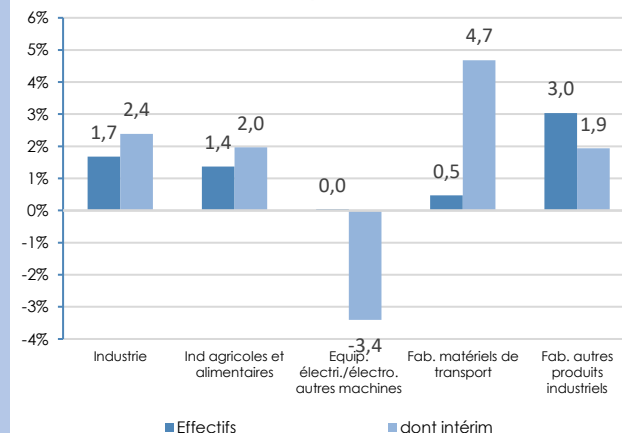
Effectifs, dont intérim

Les industriels ont renforcé modérément leurs effectifs en favorisant plus largement l'intérim notamment chez les fabricants de matériels de transports, dans un contexte où les difficultés à recruter des profils spécialisés sont demeurées fortes.

Les équipementiers ont conservé leur masse salariale tout en réduisant leur recours au travail temporaire.

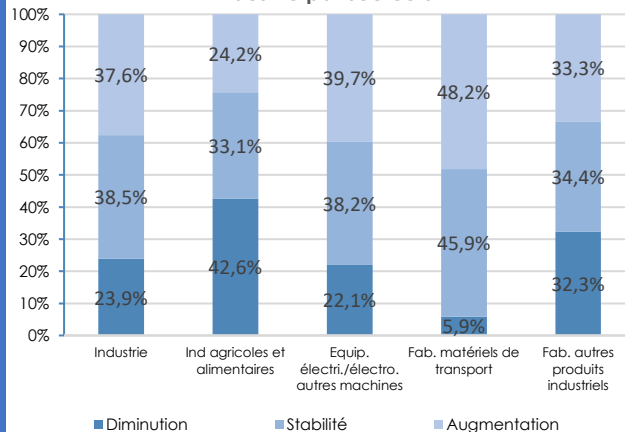
Des recrutements en phase avec la croissance de l'activité.

Industrie par secteurs



Bilan 2025

Industrie par secteurs



Une rentabilité plutôt bien orientée.

La rentabilité des entreprises industrielles a été majoritairement préservée. Pour plus d'un tiers des entreprises, elle progresse et pour moins d'un quart elle se dégrade.

Les fabricants de matériels de transport ont affiché une nette amélioration de leur rentabilité tandis que l'agroalimentaire a majoritairement enregistré une dégradation.

Rentabilité

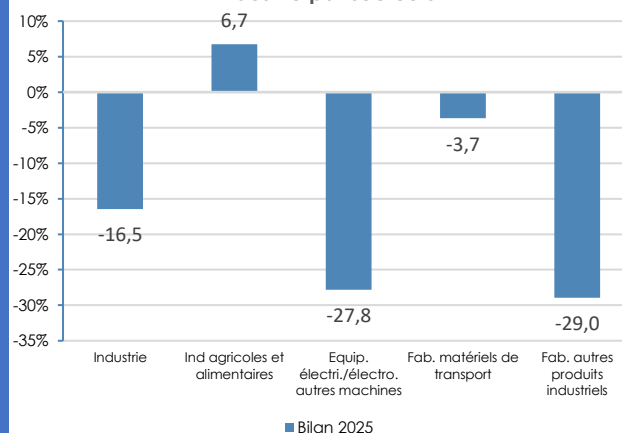
Des investissements corporels en baisse, sauf dans l'agroalimentaire.

Dans un contexte d'incertitudes économiques, les investissements corporels se sont en moyenne contractés.

Seule la filière agroalimentaire a investi davantage pour augmenter sa capacité à produire, avec la construction de nouveaux bâtiments ou de nouvelles lignes de production.

Investissements

Industrie par secteurs

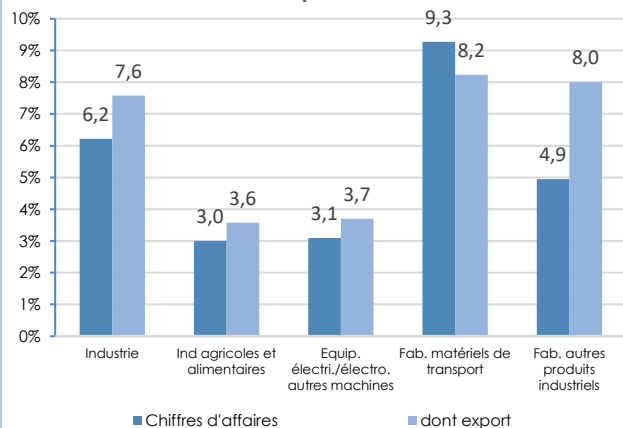




12%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

Industrie par secteurs



Chiffre d'affaires, dont export

Les industriels anticipent une croissance généralisée de leurs chiffres d'affaires, largement soutenue par le dynamisme de l'export.

La fabrication des matériels de transport et, dans une moindre mesure, les autres produits industriels, se démarqueraient très largement, portés par une forte demande externe notamment dans l'aéronautique.

Une croissance tirée par l'export.

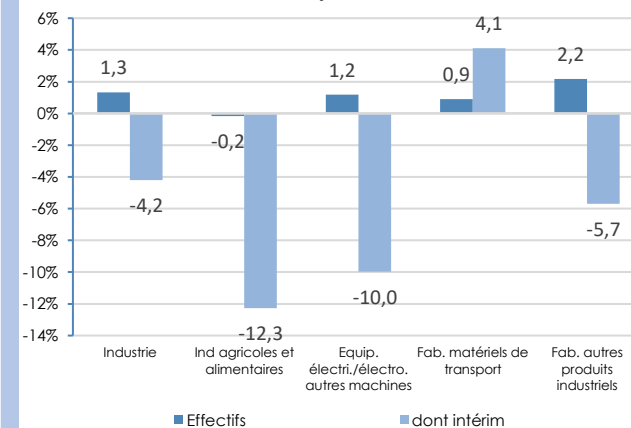
Effectifs, dont intérim

Les recrutements évolueraient plus modérément que la croissance de l'activité, compte tenu des gains de productivité recherchés par les entreprises.

Une nette diminution du recours à l'intérim est envisagée, sauf pour la fabrication de matériels de transport, qui mobiliserait des ressources temporaires pour faire face à ses pics de charge.

La recherche de gains de productivité limiterait les recrutements.

Industrie par secteurs



Perspectives 2026

Une meilleure rentabilité attendue.

Une large majorité des entreprises prévoit une stabilité ou une amélioration de leur rentabilité en 2026.

Cette bonne orientation est commune à toutes les branches, hormis l'agroalimentaire où un quart des entreprises anticipe une nouvelle dégradation.

Rentabilité

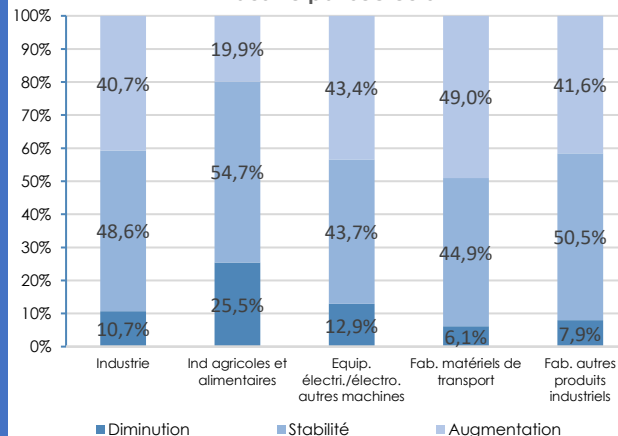
Pas de rebond de l'investissement capacitaire anticipé en 2026.

En agrégé, les investissements corporels diminueraient en 2026.

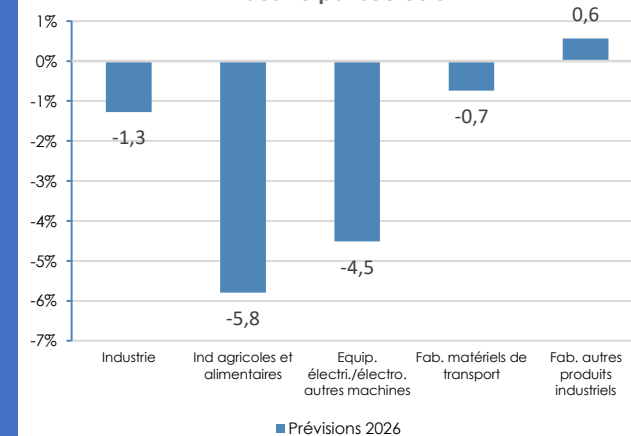
Seule la fabrication d'autres produits industriels maintiendrait son niveau d'investissements. Après la croissance observée en 2025, l'agroalimentaire réduirait ses investissements en 2026.

Investissements

Industrie par secteurs



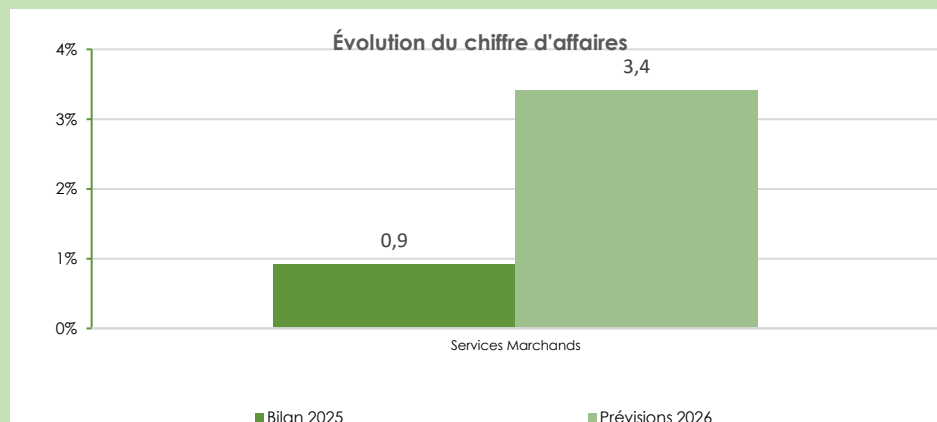
Industrie par secteurs





Synthèse des services marchands

Le courant d'affaires, résilient en 2025, accélérerait en 2026. L'ensemble des filières contribuerait à cette dynamique positive, plus particulièrement l'ingénierie et l'information/communication grâce à la forte demande pour des services dans le numérique et l'implémentation d'outils utilisant l'intelligence artificielle. Les recrutements se poursuivraient afin de soutenir la croissance.

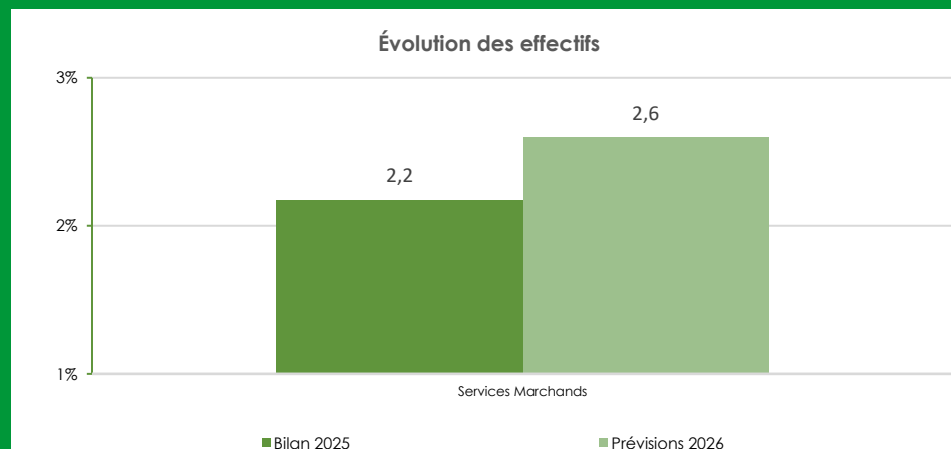


En 2025, les chiffres d'affaires des services marchands ont connu une croissance de 0,9 %, portée en bonne partie par le transport. La filière de l'information/communication qui affichait des performances dégradées au premier trimestre, s'est redressée pour terminer l'exercice tout juste à l'équilibre.

Une progression plus marquée est anticipée pour 2026. Tous les secteurs connaîtraient une augmentation de leur activité et notamment la filière de l'information/communication qui poursuivrait son rebond et enregistrerait ainsi la plus forte hausse annuelle (+4,8 %).

En 2025, les effectifs se sont une nouvelle fois étoffés dans tous les secteurs, notamment sur la fin d'année, dans les services d'information / communication et dans l'ingénierie, en prévision d'une hausse d'activité en 2026.

Ces recrutements se poursuivraient en 2026. Dans la filière transport, la partie logistique, plus fortement automatisée, ne nécessiterait pas de renforcer les équipes pour absorber l'augmentation d'activité.

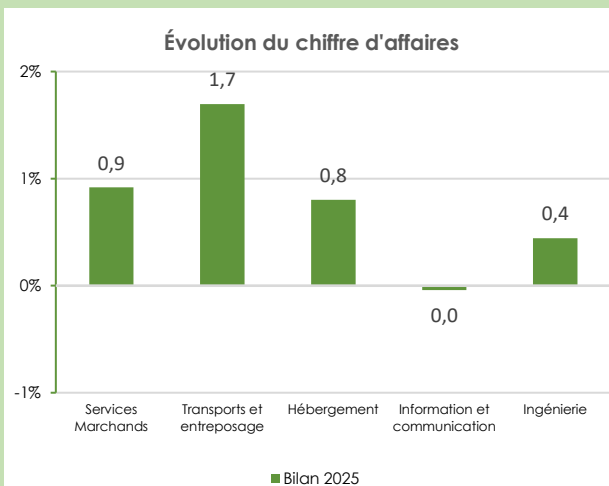


Source Banque de France – SERVICES



20%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région



Chiffre d'affaires

L'activité des transporteurs, en grande partie soutenue par les services auprès du secteur industriel, a porté la croissance des services marchands. Le secteur de l'information et de la communication est resté stable sur l'année, le recul enregistré sur le premier semestre ayant été rattrapé sur le second.

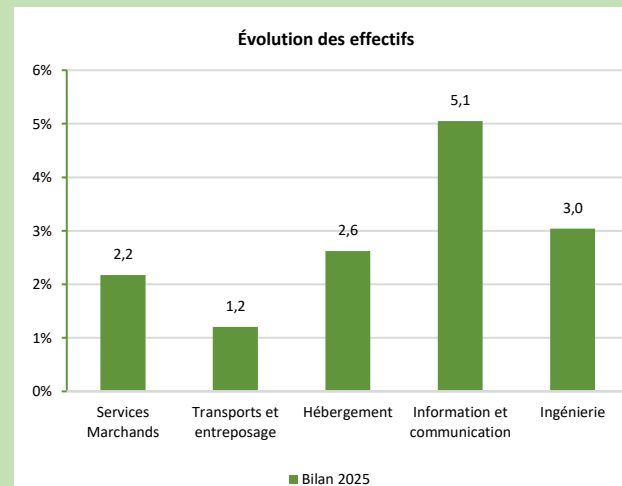
Une croissance modérée des chiffres d'affaires.

Effectifs

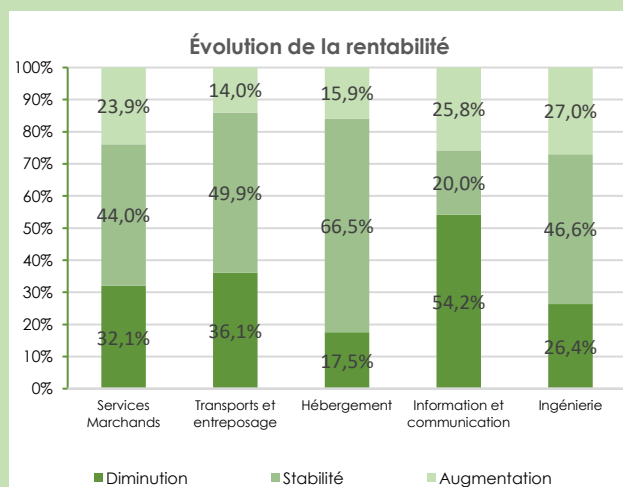
Les recrutements ont mieux résisté qu'anticipé par les chefs d'entreprise en début d'année 2025.

Dans les services de l'information/communication et de l'ingénierie, la diffusion d'offres d'emploi a été stimulée sur la fin d'année par un besoin de compétences dans la transition numérique, la cybersécurité et l'implémentation d'outils basés sur l'intelligence artificielle.

Malgré une croissance modérée, tous les secteurs ont recruté



Bilan 2025



Des rentabilités légèrement dégradées.

Si les chefs d'entreprises jugent majoritairement stable l'évolution de leur rentabilité en 2025, le solde entre les hausses et les baisses de rentabilité est négatif.

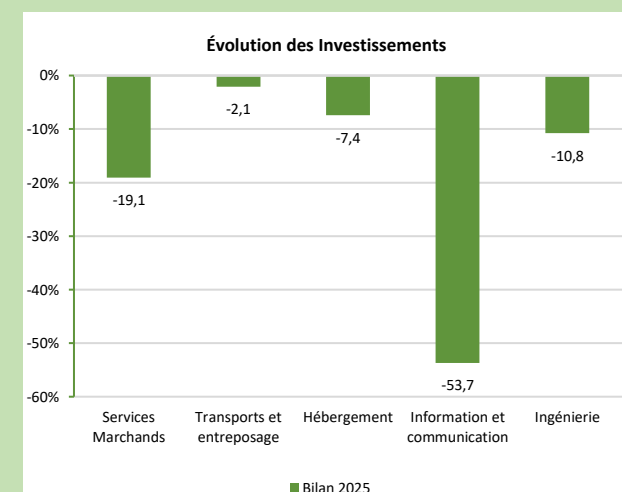
L'information / communication a été le secteur le moins bien positionné eu égard à sa faible croissance d'activité sur l'année et sa politique active de recrutement. Le secteur des transports est apparu également affecté par des baisses de rentabilité.

Rentabilité

Un repli généralisé des investissements corporels.

Les investissements physiques ont baissé en 2025, comme prévu par les entreprises en début d'année.

Cette baisse a été toutefois conforme aux prévisions dans la plupart des filières, à l'exception du secteur de l'information / communication plus largement en repli.



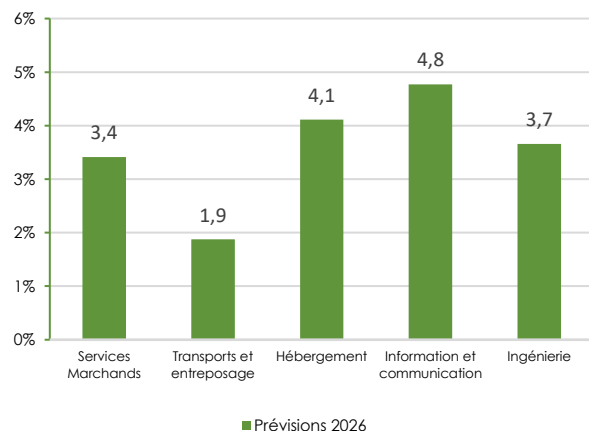
Investissements



20%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution du chiffre d'affaires



Chiffre d'affaires

En 2026, les courants d'affaires seraient en hausse dans l'ensemble des services marchands.

Le dynamisme de l'aéronautique favoriserait cette croissance par des progressions marquées, en particulier dans les entreprises de l'information et de l'ingénierie. Les autres secteurs, notamment l'hébergement, croîtraient également nettement alors que le secteur du transport serait le moins dynamique en 2026

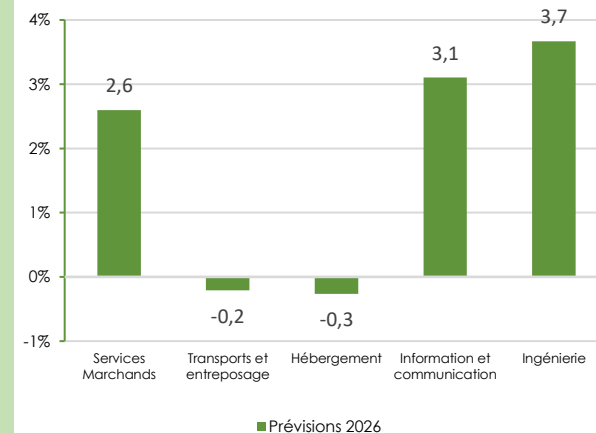
Une accélération de la croissance des chiffres d'affaires.

Effectifs

Si les recrutements se confirment en 2026, leur évolution serait hétérogène selon les secteurs. Les effectifs dans les transports et l'hébergement reculeraient légèrement. Les effectifs dans les services d'ingénierie et du numérique seraient confortés pour accompagner la croissance d'activité.

Des effectifs renforcés, portés par l'aéronautique et la transition numérique

Évolution des effectifs



Perspectives 2026

Une profitabilité qui se redresse partiellement

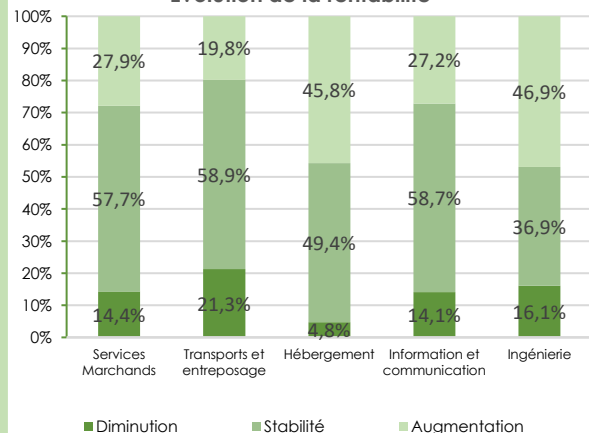
Avec un solde désormais positif entre les hausses et les baisses de rentabilité, le niveau de profitabilité serait globalement en amélioration, notamment dans l'hébergement et l'ingénierie. Une majorité d'entreprises s'attend toutefois à un maintien de son niveau de rentabilité.

Une poursuite du reflux des investissements corporels attendus.

En agrégé, le niveau des investissements continuerait de baisser en 2026.

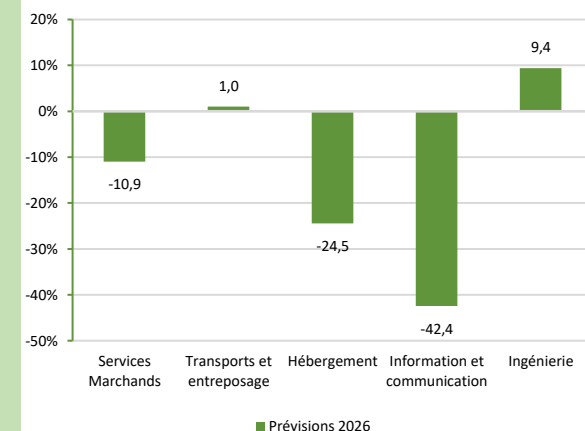
Seule l'ingénierie accompagnerait la croissance de son chiffre d'affaires par une hausse de ses investissements dans les équipements de technologies de pointe.

Évolution de la rentabilité



Rentabilité

Évolution des Investissements

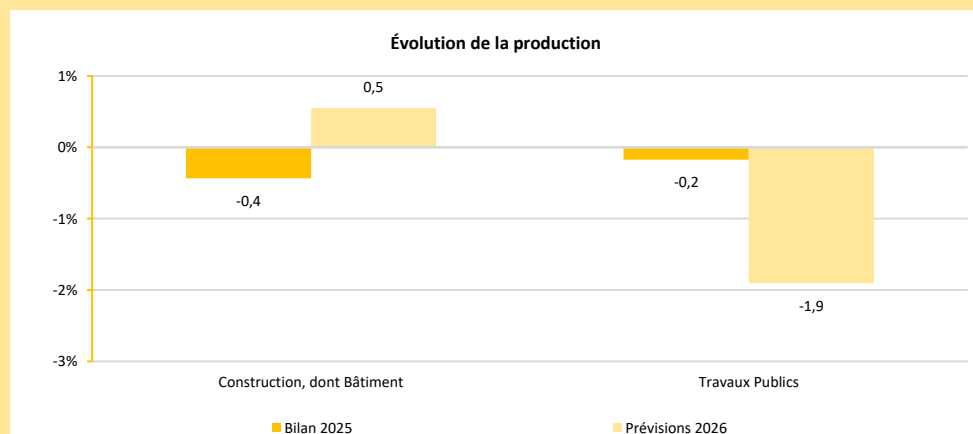


Investissements



Synthèse du secteur Construction (Bâtiment – Travaux Publics)

En 2025, l'activité s'est légèrement repliée dans les travaux publics et beaucoup plus fortement dans le gros œuvre. Les effectifs ont été préservés, à l'exception du gros œuvre, pénalisé par le manque de projets. En 2026, la production du bâtiment progresserait légèrement alors que les travaux publics seraient en recul dans un contexte de cycle électoral. Les effectifs se maintiendraient avec néanmoins un moindre recours aux intérimaires.

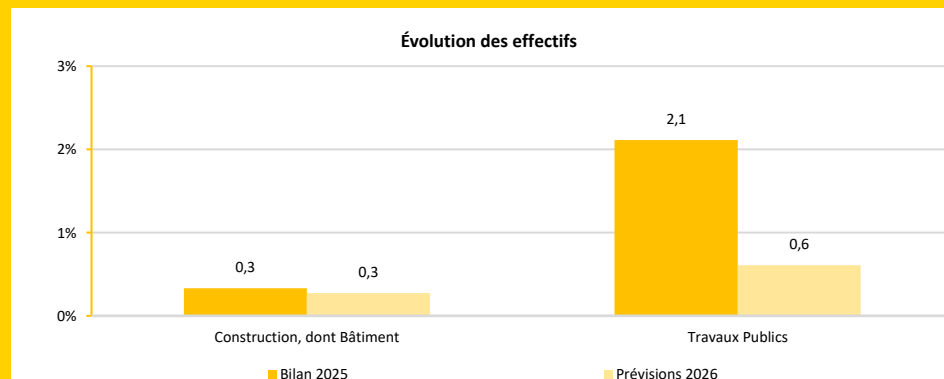


La production totale du BTP a très légèrement diminué en 2025. L'activité du bâtiment a présenté une hétérogénéité entre le second œuvre, qui profite des opportunités liées à la rénovation notamment sur le plan énergétique, et le gros œuvre, en difficulté face à la crise du logement individuel et collectif neuf. Le vote tardif du budget a pesé sur l'activité des Travaux Publics.

En 2026, l'activité du BTP évoluerait un peu plus favorablement grâce au regain d'activité du gros œuvre et au maintien d'une croissance positive dans le second œuvre. Ces secteurs contrebalanceraient la dégradation de l'activité dans les travaux publics, fortement impactés par le cycle électoral.

Les effectifs du BTP ont résisté dans tous les secteurs et la baisse du chiffre d'affaires dans le gros œuvre n'a pas été intégralement répercutée dans les effectifs. La pénurie de certains profils a favorisé le recrutement de personnel permanent, au détriment de l'intérim. Seuls les travaux publics ont eu recours, de façon plus soutenue, aux intérimaires en prévision de la fin des grands chantiers.

En 2026, les effectifs se stabiliseraient dans toutes les composantes du BTP. L'intérim serait en forte baisse, avec une chute notable dans les travaux publics en cette année électorale.



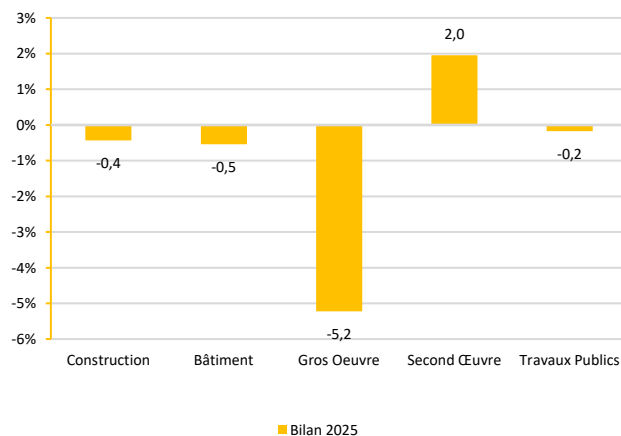
Source Banque de France – CONSTRUCTION



8%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



Production totale

L'activité du BTP s'est faiblement contractée malgré la hausse de la production dans le second œuvre, porté par la rénovation énergétique. De nouveau, le gros œuvre a pâti de l'attentisme de la clientèle, décalant ou réduisant les projets. Malgré une période pré-électorale généralement porteuse pour les travaux publics, l'activité a légèrement fléchi du fait des contraintes budgétaires.

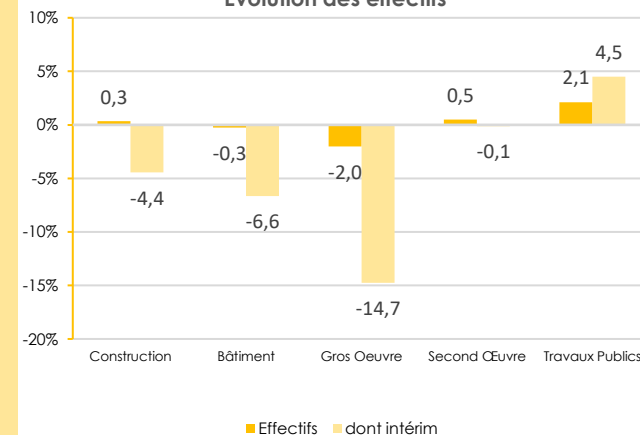
Une production en léger repli pâtissant des difficultés du Gros Œuvre

Effectifs, dont intérim

Les effectifs se sont maintenus malgré le net recul de l'intérim. Le manque d'activité dans le gros œuvre a conduit à une réduction du personnel, essentiellement intérimaires, dans l'attente de la reprise. L'inertie des grands chantiers dans les travaux publics a permis au secteur de procéder à des recrutements.

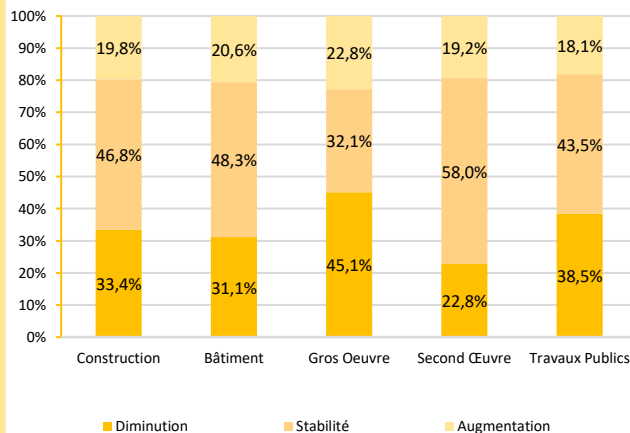
Des effectifs préservés au détriment de l'intérim.

Évolution des effectifs



Bilan 2025

Évolution de la rentabilité



Un solde défavorable sur l'évolution de la rentabilité

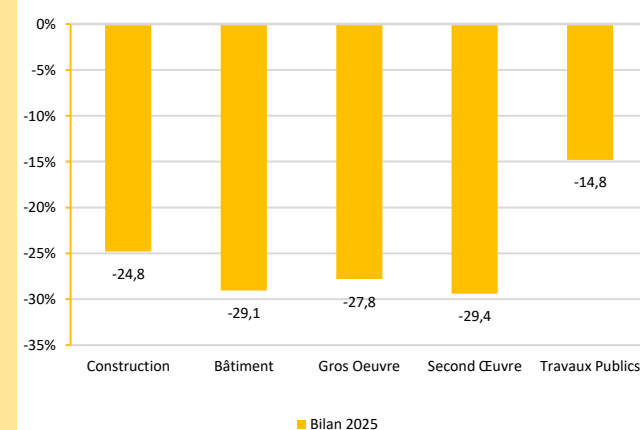
En 2025, malgré une part prépondérante d'entreprises déclarant une rentabilité stable, le solde entre les hausses de rentabilité et les baisses est négatif. Dans le gros œuvre, près de la moitié des chefs d'entreprises déclarent que leur rentabilité s'est dégradée.

Rentabilité

Des investissements en repli.

Dans un contexte difficile avec des marges réduites, les chefs d'entreprises ont privilégié le capital humain aux dépenses d'investissement.

Évolution des investissements

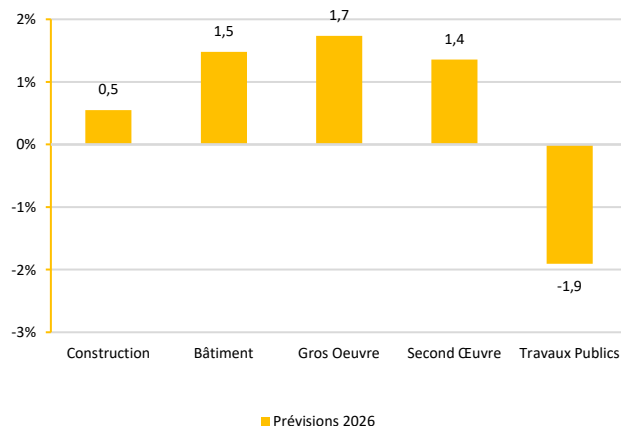


Investissements



8%
Poids des effectifs de la Construction
rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



Production totale

Une hausse de la production totale du BTP est anticipée sous l'effet d'une reprise dans le Gros Œuvre. Ce dernier bénéficierait de l'augmentation des autorisations de permis de construire délivrés en 2025. Cependant, en cette année électorale, l'activité des travaux publics fléchirait dans l'attente de la mise en place des nouveaux projets publics.

Une activité en progression avec une reprise du gros œuvre et un recul des travaux publics.

Effectifs, dont intérim

La reprise de l'activité se réaliserait à effectifs constants, les chefs d'entreprises n'ayant pas licencié durant le repli d'activité. Ils privilégieraient également la salarisation au détriment de l'intérim, de nouveau en forte baisse notamment dans les grandes entreprises de travaux publics.

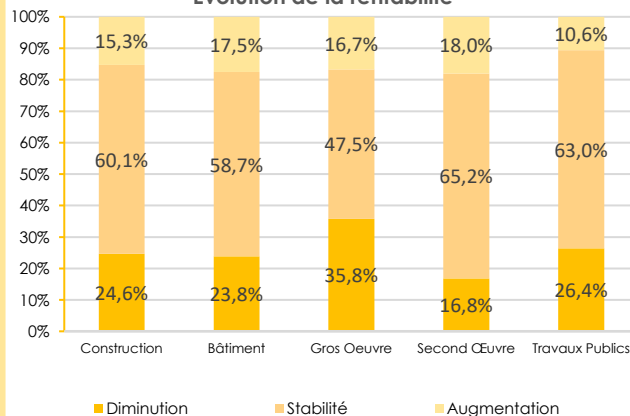
Une internalisation des effectifs au détriment de l'intérim.

Évolution des effectifs



Perspectives 2026

Évolution de la rentabilité



Une consolidation des rentabilités.

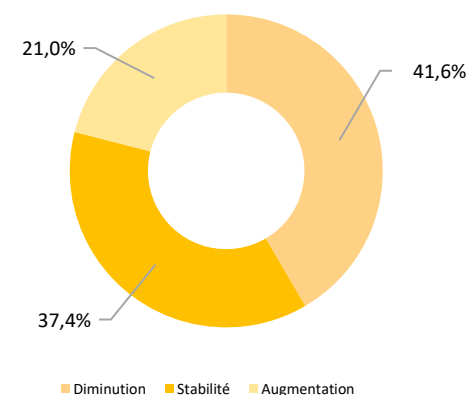
En 2026, la rentabilité serait majoritairement préservée. Le solde entre les hausses et les baisses de rentabilité resterait négatif, notamment dans le Gros Œuvre, mais se réduirait en comparaison de 2025.

Rentabilité

Une visibilité restreinte sur la demande.

Compte tenu du cycle électoral de 2026, l'attentisme pénaliserait la prise de nouvelles commandes, obérant la visibilité du secteur des travaux publics. La taille des projets désormais plus modeste pèserait également sur l'état des carnets de commandes. Dans ce contexte les investissements resteraient stables.

Évolution des carnets de commandes



Carnets de commandes



Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2024-2025-2026).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

2 542 entreprises nous ont répondu. Elles représentent

Un effectif global de 186 272 personnes

Un chiffre d'affaires global de 52 048 M€

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2024		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	931	95 144	186 781	51%
Ind agricoles et alimentaires	179	15 482	27 873	56%
Equip. électri. /électro. autres machines	110	10 134	21 443	47%
Fab. matériels de transport	25	32 264	55 187	58%
Fab. autres produits industriels	617	37 263	82 278	45%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2024		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services marchands	836	61 109	226 913	27%
Transports et entreposage	247	19 078	57 617	33%
Hébergement	98	3 928	17 771	22%
Information et communication	155	11 487	52 169	22%
Ingénierie	157	14 355	49 099	29%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2024		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total construction	775	30 019	127 219	24%
Bâtiment	608	20 636	95 796	22%
Gros oeuvre	205	7 675	28 656	27%
Second oeuvre	403	12 961	67 140	19%
Travaux publics	383	2 383	2 706	30%



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Bulletin économique de la BCE
 Conjoncture	Tendances régionales en Occitanie Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

4 rue Antoine Deville - 31000 TOULOUSE

☎ **05.61.61.35.07**



0833-etudes-ut@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Vincent FOUSSAL, Responsable du Service des Études

Directeur de la publication

Christine BARDINET, Directrice Régionale

